



August Sander, *Persécutée*, c. 1938. Tirage gélatino-argentique, produit par Gerhard Sander, 1990. © Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur – August Sander Archiv, Cologne; VG Bild-Kunst, Bonn; ADAGP, Paris, 2018. Courtesy of Galerie Julian Sander, Cologne and Hauser & Wirth, New York.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier  
Paris 4

Tél. : 01 42 77 44 72

[contact@memorialdelashoah.org](mailto:contact@memorialdelashoah.org)  
[www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org)

### Ouverture de 10h à 18h

tous les jours, sauf le samedi.  
Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

### Entrée libre et gratuite

Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

[expo-photo-sander.  
memorialdelashoah.org](http://expo-photo-sander.memorialdelashoah.org)  
#ExpoPhotoSander

## CONTACT PRESSE

### Pierre Laporte Communication

Pierre Laporte  
Romain Mangion  
Frédéric Pillier

Tél. : 01 45 23 14 14

[info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

## EXPOSITION

# AUGUST SANDER : PERSÉCUTÉS / PERSÉCUTEURS, DES HOMMES DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Du 8 mars au 15 novembre 2018

Niveau 1 – Entrée libre

Vernissage presse le 8 mars 9h30-13h

« À travers l'expression d'un visage, nous pouvons immédiatement déterminer quel travail il [l'individu] accomplit ou n'accomplit pas, dans ses traits nous lisons s'il éprouve du chagrin ou de la joie, car la vie y laisse inmanquablement ses traces. Un poème dit : Dans chaque visage d'homme, son histoire est écrite de la façon la plus claire. L'un sait la lire, l'autre non. » \* – August Sander

Du 8 mars au 15 novembre 2018, le Mémorial de la Shoah consacre une grande exposition à des séries de portraits réalisés pendant le III<sup>e</sup> Reich par l'une des figures majeures de la photographie allemande, August Sander (1876-1964). Internationalement reconnu comme l'un des pères fondateurs du style documentaire, August Sander est l'auteur de nombreuses photographies iconiques du XX<sup>e</sup> siècle.

Exerçant son activité dans son atelier de Cologne, August Sander entreprend au sortir de la Première Guerre mondiale un projet qui deviendra celui d'une vie : dresser, sous le titre d'*Hommes du XX<sup>e</sup> siècle*, le portrait photographique de la société allemande de la république de Weimar. Alors que son premier ouvrage est, en 1936, interdit à la vente par le régime national socialiste, il réalise vers 1938 de nombreuses photographies d'identités de Juifs persécutés puis pendant la Seconde Guerre mondiale des images de travailleurs étrangers. August Sander intégrera ces images ainsi que celles faites par son fils Erich dans la prison où il meurt en 1944, *Hommes du XX<sup>e</sup> siècle*, tout comme les portraits des nationaux-socialistes réalisés avant et pendant la guerre. N'ayant pu publier cette œuvre gigantesque de son vivant, ses descendants poursuivent son objectif jusqu'à aujourd'hui.

Ces images, complétées de tirages contacts, de correspondances et d'éléments biographiques sur les personnes photographiées sont exposées ensemble pour la première fois. Elles donnent à voir les portraits d'hommes et de femmes victimes d'une idéologie, qui s'inscrivent ici dans toute leur dignité au rang des *Hommes du XX<sup>e</sup> siècle*, dont les nazis avaient voulu les exclure.

L'exposition est organisée avec le concours de la August Sander Stiftung et le NS-Dokumentationszentrum de Cologne, plus grand site commémoratif pour les victimes du nazisme en Allemagne, fondé en 1988.

\* August Sander, 5<sup>e</sup> conférence radiophonique, « Le carrousel des métiers », 1931.

## BIOGRAPHIE D'AUGUST SANDER

Fils d'un mineur de Herdorf (Rhénanie-Palatinat), August Sander naît en novembre 1876 et entre en contact très tôt avec la photographie dont il fait son métier. Marié et père de quatre enfants, il s'installe en 1910 à Cologne où il fonde son propre studio, travaillant comme portraitiste. Au cours des années 1920, August Sander se lie à de nombreux artistes, musiciens, écrivains, architectes, en particulier ceux du groupe des Progressistes de Cologne, qui influencent l'idée directrice de son travail.



Erich Sander et August Sander, *Prisonnier politique [Marcel Ancelin]*, 1943. Tirage gélantino-argentique, produit par Gerhard Sander, 1990.  
© Die Photographische Sammlung / SK Stiftung Kultur – August Sander Archiv, Cologne; VG Bild-Kunst, Bonn; ADAGP, Paris, 2018. Courtesy of Galerie Julian Sander, Cologne and Hauser & Wirth, New York.

En parallèle de son travail de photographie commerciale, August Sander développe un projet personnel nommé les *Hommes du XX<sup>e</sup> siècle*. Il photographie, tant à Cologne que dans le reste de l'Allemagne, des individus de toutes catégories sociales et professionnelles : artistes et militants communistes que fréquente son fils Erich, paysans, artisans, fonctionnaires, artistes, bourgeois et grands industriels, travailleurs et chômeurs, tsiganes et handicapés.

L'une des caractéristiques de son travail est de mêler portraits de studio, dont certains sont des commandes de photographies d'identité, à celles réalisés de sa propre initiative, dans le cadre de son projet, mêlant le travail de l'artisan et de l'artiste, une idée chère aux Progressistes de Cologne et au photographe. En 1929, August Sander publie *Antlitz der Zeit (Visage d'une époque)*, préfacé par Alfred Döblin), recueil de 60 portraits et répertoire sociologique de la société allemande des années 1920.

Avec la montée du nazisme, August Sander connaît des temps difficiles. *Antlitz der Zeit* est interdit de publication et les plaques photographiques sont détruites. Son fils aîné, Erich Sander, est emprisonné en 1934 pour appartenance au parti communiste et meurt dix ans plus tard, peu avant la fin de la guerre. Il laisse derrière lui une série de photos que August Sander intégrera à son

propre portfolio sous le nom « Prisonniers politiques ». Toujours à Cologne, August Sander est amené en 1938-39 à réaliser de nombreuses photographies d'identité de Juifs de Cologne, forcés de refaire leur pièce d'identité pour l'apposition du « J » de Juif ou désirant quitter l'Allemagne, notamment après la Nuit de cristal. Douze de ces portraits seront à la fin de la guerre ajoutés au corpus photographique sous le nom de « Persécutés ».

En 1942, August Sander déménage certains négatifs et archives dans la cave de sa maison de campagne, les sauvant ainsi de la destruction. Son studio à Cologne est bombardé en 1944. Sander meurt en 1964, laissant derrière lui plus de 40 000 photos, chronique photographique et répertoire sociologique de son époque. Son style franc et objectif, toujours à la recherche de la vérité a résolument influencé l'histoire de la photographie et marqué un départ du style plus classique de portraits, cherchant à dissimuler les imperfections.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition présente 120 portraits, extraits des *Hommes du XX<sup>e</sup> siècle* et de tirages contact\* inédits.



August Sander, *National-socialiste*, c. 1940. Tirage gélatino-argentique, produit par Gerhard Sander, 1990. © Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur – August Sander Archiv, Cologne; VG Bild-Kunst, Bonn; ADAGP, Paris, 2018. Courtesy of Galerie Julian Sander, Cologne and Hauser & Wirth, New York.

### 1. August Sander

Section biographique sur le photographe, qui mêle autoportraits, photos des lieux ayant marqué sa vie et autres documents. Cette section offrira une réflexion sur l'homme qu'a été August Sander, dissident malgré lui, proche des idées de gauche sans jamais se déclarer comme tel, et témoin oculaire de l'histoire. Elle éclaire son œuvre en évoquant ses amitiés et la relation privilégiée avec son fils aîné à travers une correspondance échangée durant les 10 années qu'Erich a passé en prison. Elle retrace aussi la situation de la communauté juive de Cologne entre 1933 et 1945.

### 2. Antlitz der Zeit (Visage d'une époque)

Une sélection de portraits issus de l'ouvrage éponyme publié en 1929 et interdit en 1936, allant des paysans du Westerland aux chômeurs de Berlin, esquissant un portrait de la société allemande des années 1920 entre tradition et avant-garde, intellect et labeur, sans que soient oubliés les politiques à travers les portraits d'anarchistes ou de leaders communistes ou démocrates.

### 3. Portraits

L'exposition présente cinq corpus de photographies de August Sander, mettant en regard persécutés et persécuteurs. Ainsi sont rassemblés douze portraits de membres du Parti national-socialiste : soldats, officiers, SS ou encore membre des Jeunesses hitlériennes, pris principalement au début des années 1940, douze portraits de Juifs allemands, dix images du portfolio « Prisonniers politiques » réalisé par Erich Sander dans l'enceinte de la prison de Siegburg entre 1934 et 1944. Elles sont un mélange d'autoportraits d'Erich, de portraits d'autres prisonniers et de clichés de la vie en prison. Enfin 6 photographies de travailleurs étrangers. L'ensemble termine par l'image du masque mortuaire d'Erich Sander, une photographie personnelle d'August Sander qui clôt le travail sur les *Hommes du XX<sup>e</sup> siècle*.

Enfin exposées pour la première fois, quarante images contact des Juifs de Cologne et des prisonniers politiques que August Sander et ses descendants n'ont pas retenues pour les *Hommes du XX<sup>e</sup> siècle*.

Ces portraits sont complétés par des informations biographiques obtenues grâce à des recherches entreprises à l'initiative du Mémorial de la Shoah et menées avec le NS-Dokumentationszentrum de Cologne qui retracent notamment le destin de certaines des personnes photographiées juives ou prisonniers politiques.

\* Un tirage argentique par contact présente les mêmes dimensions que celles du négatif

---

**Commissariat de l'exposition** : Sophie Nagiscarde et Marie-Édith Agostini, assistées de Noémie Fillon, Mémorial de la Shoah.

**Avec la participation de** : Gerhard Sander, Julian Sander et Kristina Engels, August Sander Stiftung.

**Scénographie** : Éric Benqué, assisté de Nicolas Girard.

**Conception graphique** : Achim Reichert, Vier5, assisté de Paul Bernard.

## CATALOGUE

### *August Sander. Persécutés / persécuteurs, des Hommes du XX<sup>e</sup> siècle*

- Éditeurs : Mémorial de la Shoah, Paris / Éditions Gerhard Steidl GmbH & Co., Göttingen
- Parution : mars 2018
- 264 pages

**Conception graphique :** Anette Lenz

#### **Contributeurs :**

- Préface, Sophie Nagiscarde et Marie-Édith Agostini, commissaires de l'exposition.
- August Sander et les « Hommes du XX<sup>e</sup> siècle », par Dr. Gabriele Betancourt Nuñez, professeur à l'université de Hambourg.
- Le manuscrit (1925-1945) par Gerhard Sander, petit-fils d'August Sander
- « Des images, des visages en vérité », Alfred Döblin – extrait de la préface, in *Antlitz der Zeit*, Munich, Kurt Wolff/Transmare-Verlag, 1929.
- « Le travail du modèle : le portrait » par Olivier Lugon – in *Le Style documentaire. D'August Sander à Walker Evans, 1920-1945*, Paris, Macula, 2001, 4<sup>e</sup> éd. 2017.
- L'Histoire des Juifs de Cologne, par Dr. Barbara Becker-Jákli, NS-Dokumentationszentrum de la ville de Cologne
- August et Erich Sander, photographes de père en fils, par Werner Jung, directeur du NS-Dokumentationszentrum de la ville de Cologne
- Une identité niée, par Alain Sayag, Commissaire honoraire, Centre Pompidou
- Le trépied et le plain-pied, ou la réinstitution de la société contre la communauté, par Johann Chapoutot, professeur à l'université Paris-Sorbonne.

## LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Le Mémorial de la Shoah est présent sur deux sites, à Paris au cœur du quartier historique du Marais, mais aussi à Drancy face à la cité de la Muette, l'ancien camp d'internement et de déportation pour la majorité des Juifs de France.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la «solution finale», le centre de documentation (plusieurs millions de pièces d'archives, 280 000 photographies, 2 500 témoignages, 3 000 films, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée.

Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial s'intéresse aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XX<sup>e</sup> siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.